



CLASSIQUES
GARNIER

TRABELSI (Ons), « Translittération », *Sīdī Molière. Traduire et adapter Molière en arabe (Liban, Égypte, Tunisie, 1847-1967)*, p. 7-7

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14927-9.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14927-9.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TRANSLITÉRATION

La translitération adoptée dans cet ouvrage est la suivante :

- Les consonnes :
 - ' (ء) la *hamza* se prononce comme une attaque vocale.
 - j (ج) se prononce comme un *j* français.
 - h (ح) est une spirante laryngale sourde
 - ħ (خ) est une vélaire spirante sourde qui se prononce comme la *jota* espagnole.
 - ḏ (ذ) se prononce comme dans l'article anglais *the*.
 - r (ر) correspond au r roulé.
 - š (ش) correspond au son *ch*.
 - ' (ع) est une laryngale spirante sonore
 - ġ (غ) se prononce comme un *r* grasseyé.
 - ī (ث) se prononce comme *thing* en anglais.
 - q (ق) a la valeur d'un k arrière-vélaire sourd
 - h (ه) correspond au *h* anglais dans *hope*.
 - ṣ (ص), ḏ (ض), ṭ (ط), z (ز) sont des consonnes emphatiques correspondant approximativement aux sons simples : *s*, *d*, *t* et *z*.
- Voyelles longues : *ā* (ا), *ī* (ي) et *ū* (و)
- Diphtongues : *ay* (ـَـي) (comme *ai*) et *aw* (ـَـو)

Note : Sauf mention de l'auteur, toutes les traductions sont réalisées par nous-mêmes.